

Bâtir son rêve

A tous ceux qui sentent qu'ils ne vivent pas encore la vie qu'ils devraient !

Citation de la semaine

«La chance est la faculté de saisir les bonnes occasions. »

Douglas Mac Arthur (1880 – 1964)



Réflexion de la semaine

Nous nageons littéralement dans un océan d'opportunités et de possibilités que nous ne voyons même pas. Nous pourrions vivre une vie extrêmement riche si nous parvenions à être un tant soit peu plus attentif et confiant. Cela me rappelle une vieille histoire. Celle d'un canot plein de naufragés qui allait à la dérive dans l'Atlantique. L'eau potable manquait cruellement et les pauvres occupants du canot souffraient atrocement de la soif. Soudain une autre embarcation surgit à portée de voix. Quand les naufragés crièrent pour demander de l'eau, on leur répondit : « Lancez votre seau par-dessus bord ! » Ces mots paraissaient d'une cruelle ironie ; mais comme on leur répétait ce conseil avec insistance, les marins plongèrent leur seau dans la mer. Ils le retirèrent plein d'une eau pure, fraîche, limpide ! Depuis plusieurs jours, ils naviguaient, en eau douce, sans s'en douter. Ils étaient loin encore de la

terre ferme, mais ils avaient été poussés dans l'estuaire de l'Amazone dont les eaux pendant des kilomètres ne se mêlent pas à celles de l'océan. Rappelons-nous cette histoire, elle en vaut la peine. Elle est l'exemple frappant de ce qui arrive à de nombreuses personnes qui cherchent en vain le bien dont justement elles sont entourées, sans qu'elles s'en doutent. Tout est déjà là, autour de nous. Nous n'avons simplement qu'à le faire apparaître en adoptant le bon état ou niveau de conscience. **Tout est prêt quand notre esprit l'est également.** Ceci est sans doute l'une des affirmations les plus importantes qui n'ait jamais été formulée. Il n'existe pas de conseil plus clair, mieux défini sur l'art de vivre. C'est une profonde vérité métaphysique. C'est la porte qui donne accès à la liberté. **Il n'y a rien au monde que nous ne puissions être ou faire si nous y sommes mentalement prêts.** Beaucoup parlent de chance, d'occa-

sions, mais ce que nous nommons la chance n'est réellement que notre degré de préparation mentale.

Napoléon disait: "La chance ? Je la fais naître !" C'est vrai pour quiconque se base sur sa force spirituelle. Les Romains auraient pu avoir le téléphone, les Grecs l'électricité, les Babyloniens, les automobiles, s'ils y avaient été prêts mentalement. Les lois de la nature étaient les mêmes de leur temps que du nôtre, les mêmes minerais gisaient dans le sol, mais l'esprit des anciens n'étant pas prêt pour ces choses, ils durent s'en passer.

Nous disons en métaphysique que **l'offre et la demande ne font qu'un** : offrez les conditions mentales nécessaires et la demande, l'occasion et la chance se présenteront automatiquement.

Quand nous sommes prêts, nous voyons que tout le reste l'est également.

Bien chaleureusement,
Serge Touka

Citations

• Calderon (1600-1681) :
«Les chances qui se perdent sont les plus grandes malchances.»

• Louis Pasteur (1822-1895):
« La chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés.»

Pleins feux sur :

Citation de la semaine 1

Réflexion de la semaine 1

Histoire ou métaphore

de la semaine 2 et 3

Objectif de la semaine 3

contact@vivresonreve.com

L'histoire ou métaphore de la semaine



« Les opportunités apparaissent le plus souvent sous la forme de malchance ou d'échec temporaire. »
Napoléon Hill
(1883-1970)

« Pour l'homme courageux, chance et malchance sont comme sa main droite et sa main gauche. Il tire parti de l'une comme de l'autre ».
Sainte Catherine de Sienne
(1347-1380)



Il était une fois un pauvre bougre, qui habitait au pied du Mont Lozère. Cet homme était connu jusqu'aux confins des Cévennes pour n'avoir jamais eu de chance.

Un jour, l'homme qui n'avait pas de chance consulta un vieux chevrier dont chacun s'accordait à vanter la sagesse. Le vieux ferma sa Bible pour l'écouter.

- Seul l'Eternel sait pourquoi tu n'as pas de chance, lui dit-il. Rends-toi tout en haut du Mont Lozère et interroge-Le. S'il y consent, l'Eternel t'aidera !

L'homme se mit sans plus attendre en chemin. Après avoir passé un petit pont, il vit un loup tellement maigre qu'il ne marchait qu'en titubant et en s'appuyant aux arbres.

- N'aie crainte, dit le loup. S'il y a bien longtemps que je n'ai mangé, je suis incapable d'avalier quoi que ce soit. Pour une raison que j'ignore, j'ai perdu l'appétit. Toi, où vas-tu donc ainsi ?

- Je m'en vais, dit l'homme qui n'avait pas de chance, en haut du Mont Lozère implorer l'Eternel de me dire pourquoi je n'ai pas de chance !

- Puisque tu veux t'adresser à l'Eternel, demande-Lui ce que je devrais faire pour retrouver l'appétit ! L'homme promit. Il continua son chemin.

Alors qu'il montait, montait, montait toujours, il vit un petit bois. L'envie lui vint de se reposer à l'ombre des hêtres au

toupet d'or. Alors qu'il allait s'assoupir, il entendit retentir un maigre soupir.

- Qui est là, s'enquit l'homme ?

- C'est moi !

La petite voix émanait d'un misérable hêtre, tout aussi souffreteux et déplumé que ses congénères alentour étaient majestueux et bellement empanachés.

- Je ne comprends pas pourquoi je ne parviens pas à croître et à m'étaler comme mes frères alentour, alors que nous bénéficions de la même terre et du même espace. Toi, où vas-tu donc ainsi ?

- Je m'en vais, dit l'homme qui n'avait pas de chance, en haut du Mont Lozère implorer l'Eternel de me dire pourquoi je n'ai pas de chance !

- Puisque tu veux t'adresser à l'Eternel, demande-Lui ce qu'il faudrait que l'on fasse pour que je me développe et que j'embellisse comme mes frères ! L'homme promit. Il continua son chemin.

Alors qu'il montait, montait, montait encore, il vit une petite maison. L'envie lui prit d'y demander à boire. Une jeune femme, les joues blêmes, le regard triste, les yeux rougis par les larmes et les veilles, soupirant sans cesse, le servit !

- Qu'as-tu donc à soupirer ainsi, demanda l'homme ?

- Je ne sais, dit la femme, c'est un mal qui occupe mes pensées le jour et m'empêche de dormir la nuit. Toi, où vas-tu donc ainsi ?

- Je m'en vais, dit l'homme qui n'avait pas de

chance, en haut du Mont Lozère implorer l'Eternel de me dire pourquoi je n'ai pas de chance !

- Puisque tu veux t'adresser à l'Eternel, demande-Lui ce qui me préoccupe tant et que j'ignore, afin de me rendre l'entrain le jour et le sommeil la nuit !

L'homme promit. Il continua son chemin.

Il parvint tout en haut du Mont Lozère. Là, il se prosterna. Il implora l'Eternel de l'éclairer. L'Eternel daigna écouter sa prière. Une voix terrible raisonna dans sa tête.

- Je reconnais t'avoir bien mal loti. Reprends ta route, l'homme, ta chance t'attend au bout du chemin, à toi de la reconnaître et de la saisir à temps... N'as-tu rien d'autre à Me demander ? L'homme se souvint de la femme.

- Que dois-je répondre à la femme pour qu'elle retrouve l'entrain le jour et le sommeil la nuit ?

- Dis-lui qu'il lui faut un homme à aimer ! N'as-tu rien d'autre à Me demander ?

L'homme se souvint de l'arbre.

- Que dois-je répondre à l'arbre pour qu'il se développe et qu'il embellisse comme ses frères !

- Dis-lui qu'un trésor est dissimulé entre ses racines qui l'empêche de croître et de s'épanouir comme il convient. Qu'il trouve quelqu'un qui l'en débarrasse ! N'as-tu rien d'autre à Me demander ?

L'homme se souvint du loup.

- Que dois-je répondre au loup pour qu'il recouvre l'appétit ?

suite...



“La plupart des gens passent leur vie à chercher toujours quelque chose d’autre, ils traversent l’existence persuadés que leur objectif est fort lointain alors qu’autour d’eux se trouve tout ce dont ils ont besoin pour atteindre leur but.”
Fun-Chang

«Nous obtenons peu, parce que nous exigeons peu et que nous attendons peu. Nous n’osons pas nous emparer de notre héritage, du Royaume de tous les biens. Le flot de l’abondance coule devant notre porte pendant que nous languissons affamés sur ses berges.»
Orison Swett Marden
(1850-1924)

« En toi réside tout ce qui t’arrive dans la vie. »
K.O. Schmidt
(1904-1977)

- Dis-lui de se forcer et de manger le premier imbécile venu ! Et maintenant va-t’en. Je te l’ai dit, la chance t’attend au bout du chemin, à toi de la reconnaître et de la saisir à temps !

La femme le vit de loin qui courait.

- Que t’a dit l’Eternel, lui cria-t-elle ?

- Il m’a dit qu’il fallait à la femme un homme à aimer, à l’arbre qu’on le débarrasse du trésor qui loge entre ses racines et qui entrave sa croissance, et au loup qu’il se force et mange le premier imbécile venu !

- Je t’en prie, arrête-toi, je t’aime déjà !

- Je ne peux pas, la chance m’attend au bout du chemin !

En passant devant l’arbre, ce dernier lui cria :

- Que t’a dit l’Eternel ?

- Il m’a dit qu’il fallait à la femme un homme à aimer, à l’arbre qu’on le débarrasse du trésor qui loge entre ses racines et

qui entrave sa croissance, et au loup qu’il se force et mange le premier imbécile venu !

- Je t’en prie, arrête-toi, ce trésor est à toi !

- Je ne peux pas, la chance m’attend au bout du chemin !

Le loup l’attendait près du petit pont.

- Que t’a dit l’Eternel ?

- Il m’a dit qu’il fallait à la femme un homme à aimer, à l’arbre qu’on le débarrasse du trésor qui loge entre ses racines et qui entrave sa croissance,

et au loup qu’il se force et mange le premier imbécile venu !

Le loup barra le passage à l’homme. Il se fit expliquer par le menu toute l’aventure.

- Comment appelles-tu un homme qui refuserait la fortune et l’amour d’une femme bien disposée à son égard ?

L’homme rit.

- Je dirais que c’est un imbécile !

- Tu l’as dit, répondit le loup.

Il se jeta sur l’homme... et le mangea !



Objectif de la semaine

Regardez autour de vous. Soyez plus attentif. N’y a-t-il pas déjà là, à votre portée, tout ce dont vous avez besoin ? Ne vous suffirait-il pas de tendre la main ? Pourquoi imaginez que votre bonheur ou ce dont vous pensez avoir besoin est nécessairement inaccessible et loin de vous ? Pour faire apparaître ce que vous désirez vous devez d’abord en fixer l’image dans votre esprit avec la certitude complète et la confiance

absolue que ceci est en cours d’acheminement vers vous. Après en avoir formé l’idée, n’y pensez jamais et n’en parlez jamais autrement qu’avec la certitude que vous l’aurez. Affirmez que cela vous appartient déjà. Agissez ensuite conformément à cette idée et attendez avec confiance sa matérialisation. **Soyez prêt et le reste suivra.** Faites cette semaine encore, l’examen de votre conscience, de vos cro-

yances, de ce que vous pensez possible et impossible, ce dont vous vous croyez digne ou non. Vous êtes la clé, le point de départ de tout ce qui se produit dans votre vie. Ne cherchez pas dehors, ce que vous devez faire naître du dedans, tout est déjà là, tout a toujours été là, et il vous appartient, à présent, de le faire émerger dans votre réalité.

Bien chaleureusement,
Serge Touka